

La Chandeleur



Le R. P. A. N. Valiquet O. M. I. vient d'éditer un "*Calendrier et Bulletin des Paroisses Françaises* de la ville de Québec; nous en détachons les réflexions suivantes sur la fête du 2 février :

La fête de la Purification de Marie ramène la cérémonie touchante de la bénédiction des cierges; c'est pourquoi cette fête est appelée la Chandeleur.

Ces cierges doivent être de cire produite par l'abeille. L'Eglise n'en permet pas d'autres pour les offices liturgiques.

Selon une ancienne et louable coutume, les fidèles se procurent au moins un cierge, pour le faire bénir en ce jour. Ils le rapportent à la maison pour l'allumer près des mourants, durant l'administration des sacrements, aux heures d'orage et en d'autres occasions graves.

Ils aiment aussi à offrir devant les autels, des cierges qui témoignent de la vivacité de leur foi et de l'ardeur de leur prière.

Le cierge allumé représente Notre-Seigneur, qui s'est appelé la Lumière du monde, et que le saint vieillard Siméon a reconnu dans le temple et chanté comme le flambeau qui éclaire les peuples par sa doctrine.

Ce n'est pas au hasard que l'Eglise a choisi une lumière de cire pour signifier Notre-Seigneur. La cire produite par l'abeille toute pure, représente le Corps tout pur et divin de Jésus-Christ; la mèche enfermée dans la cire et formant un tout avec elle, figure son âme humaine, tandis que la flamme ardente, couronnant et complétant l'union de la cire et de la mèche, représente la nature divine subsistant sans confusion, avec la nature humaine, dans la Personne du Fils de Dieu.

Tenons le cierge bénit en faisant un acte de foi en Jésus-Christ, la Lumière du monde, éclairant tout homme par ses divins enseignements.

Souvenons-nous que nous sommes des enfants de lumière, et que, dès lors, nous devons répandre autour de nous la lumière du bon exemple.

Oh ! chers lecteurs, si notre vie était ce qu'elle doit être, nous serions comme des flambeaux placés sur la route, pour montrer à nos frères égarés dans les sentiers de l'erreur, le chemin glorieux qui mène à Dieu.

Offrons souvent des cierges devant les autels, surtout à l'autel du St. Sacrement le premier vendredi du mois.

Qu'il est consolant lorsque nous sommes à notre travail, de penser qu'à ce moment, nos cierges brûlent devant le Cœur brûlant d'amour, tenant la place de notre cœur, et se consomment lentement, sous le regard de Jésus !

Ayons aussi des cierges à la maison, pour les allumer devant le crucifix et l'image de la Sainte Famille, à la prière du soir faite en famille. Il nous rappelleront que nos âmes, comme la flamme de ces cierges, doivent se consumer dans la divine charité et monter toujours vers Dieu.